

La ballade des pendus



François Villon

(François de Montcorbier,
Paris, 1431 ?-1463 ?)

Il est adopté vers huit ans par un prêtre de la Sorbonne, Guillaume de Villon, dont il prend le nom. Il fait des études de théologie et de rhétorique, devient bachelier puis docteur ès lettres. Dès 1455, il mène une vie aventureuse, fréquente les « coquillards », mercenaires de la guerre de Cent Ans, assassine un prêtre et est banni de Paris. En 1456, il commence la *Lais* ou *Petit Testament*, parodie de roman courtois. Plusieurs fois condamné et sauvé de la pendaison, il écrit, en 1461, son œuvre majeure, *Le Grand Testament*. Condamné de nouveau en 1462, il compose en prison *L'Épître Villon*, la célèbre *Ballade des pendus*, (1463). Sa peine est transformée en dix ans de bannissement ; il quitte Paris et on perd alors sa trace. Chez Villon, le lyrisme se mêle au réalisme du langage des mauvais garçons déchirés entre ciel et enfer. Il est considéré comme l'un des premiers maîtres de la poésie moderne.

Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous merci,
5 Vous nous voyez ci attachés, cinq, six :
Quant de la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièça dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
10 Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
Si frères vous clamons, pas n'en devez
Avoir dédain, quoique fûmes occis
Par justice. Toutefois, vous savez
Que tous hommes n'ont pas bon sens rassis ;
15 Excusez-nous, puisque sommes transis,
Envers le fils de la Vierge Marie,
Que sa grâce ne soit pour nous tarie,
Nous préservant de l'infemale foudre.
Nous sommes morts, âme ne nous harie ;
20 Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
La pluie nous a débués et lavés,
Et le soleil desséchés et noircis ;
Pies, corbeaux, nous ont les yeux cavés,
Et arraché la barbe et les sourcils.
25 Jamais nul temps nous ne sommes assis ;
Puis çà, puis là, comme le vent varie,
À son plaisir sans cesser nous charrie,
Plus becquetés d'oiseaux que dés à coudre.
Ne soyez donc de notre confrérie ;
30 Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !
Prince Jésus, qui sur tous a maistrie,
Garde qu'Enfer n'ait de nous sa seigneurie :
À lui n'avons que faire ni que souldre.
Hommes, ici n'a point de moquerie ;
35 Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

François Villon, *L'Épître Villon* dite *La ballade des pendus*, 1463, édition posthume 1489, version modernisée.

Pour mieux comprendre

une **épître** : inscription sur une tombe.
pendu : qui est mort par pendaison.
endurci(s) : dur(s), sans pitié.
merci : la grâce, la pitié, la bienveillance.
ci : ici.
quant de la chair : en ce qui concerne le corps.
pièce : depuis longtemps.

la **poudre** : la poussière.
le mal : le malheur.
personne ne s'en rie : personne ne se moque.
absoudre : pardonner.
débué : qui est lavé.
cavé : qui est crevé.
becqueté : piqué à coups de bec.

Découverte

- 1 Lisez la biographie de Villon. Dites à quel moment de sa vie cette ballade a été écrite. Comment comprenez-vous le titre du poème ?
- 2 Lisez les références en bas du texte. Repérez les nouvelles informations qu'apporte le titre complet. Qu'en déduisez-vous ?
- 3 Une ballade est une forme particulière de poème chanté. Quelle est sa composition (nombre de strophes, de vers par strophes) ? Que constatez-vous ?

Exploration

Les questions ne concernent que la première et la troisième strophe.

- 1 Lisez la première strophe. Rappelez-vous le titre de la ballade. À votre avis, qui représente « nous » ? Dans quel état Villon se voit-il ?

.....

.....

- 2 En vous aidant du premier vers, notez à qui s'adresse Villon. Comment interprétez-vous l'association de ces deux mots ?

.....

.....

- 3 « N'ayez les cœurs contre nous endurcis ». Que leur demande le poète ?

.....

.....

- 4 Reformulez en français moderne les vers 3 et 4. Commencez par « Car si vous... »

.....

.....

- 5 « Vous nous voyez ci attachés, cinq, six » : qui voit qui ? Soulignez dans les trois vers suivants les mots qui décrivent l'état de ces « cinq, six ».

.....

.....

- 6 Lisez la troisième strophe. Relevez les mots qui décrivent la destruction des corps par la nature. Que pensez-vous de l'écriture de Villon ?

.....

.....

- 7 Soulignez le dernier vers de toutes les strophes. Quelle est la prière du poète Villon ? Quel effet produit cette répétition et à quoi correspond-elle dans une ballade ?

.....

.....

- 8 Que diriez-vous aux hommes, « vos frères humains », si vous écriviez votre épitaphe ?

.....

.....